Vol. II — Morinville, Alberta, 2 Mars 1911 — No 52

HABITS et CHAPEAUX

Nous possédons le meilleur assortiment en fait des dernières Nouveautés

The Boston Store

201, Jasper Est, Edmonton

HART BROS.

# LE PROGRES

CHAUSSURES

Seuls agents pour la chaussure "Foot Rite" et "Walk-over"

Venez nous voir pour vos chaussures du printemps.

The Boston Store

201, Jasper Est, Edmonton

HART BROS.

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre religion, notre langue, nos droits "

## UNE GUERRE SERAIT IMMINENTE

Washington — La guerre avec le Japon, dans dix mois, telle est la prédiction qu'a lancée en pleine Chambre, le représentant Hobson.

Dans un discours où il demande une politique définie de défense nationale, le représentant Hobson a déclaré que la guerre entre les Etats-Unis et le Japon éclatera dans dix mois. Le Japon est préparé à la guerre, financièrement parlant, et les Etats-Unis seront forcés de la faire, et ce sera une longue et pénible lutte.

M. Hobson a déclaré ensuite que les Japonais qui vivent actuellement sur la côte du Pacifique, d'accord avec le gouvernement du mikado, préparaient eux aussi la guerre.

"Mais est-il vrai que le Japon d'après l'état actuel de ses finances, pourrait subvenir aux frais d'une guerre? a demandé le représentant Gaines.

"Le Japon est dans une mauvaise situation financière, s'est écrié M. Hobson, pour la simple raison qu'il a songé à la guerre future. C'est peut-être la seule nation qui ait jamais préparé son trésor de guerre complet avant que la guerre éclate."

## Le Recensement aux Etats-Unis

Washington. — Le directeur du recensement, Durand, dans son rapport croit que les chiffres officiels sont un peu inférieurs au chiffre réel de la population américaine. Il ne croit pas cependant que l'erreur soit de plus de 2 pour cent sur le grand total.

Il manquerait donc plus d'un million de personnes au recentement officiel. Parlant de réformes à apporter au mode de faire le décompte, M. Durand croit que le système actuel produit encore les meilleurs résultats.

Il a été jugé à propos cependant de rectifier les chiffres obtenus de 23 villes parce qu'ils avaient été augmentés et exagérés. Il parait y avoir eu conspiration entre les individus et les agents pour élever ces chiffres frauduleusement. Plusieurs cas spécifiques sont entre les mains du département de la Justice. Le Coût du recensement officiel s'élèvera à $5,855,500.00.

## Un Combat en Arabie

Jeddeh Aravie. — Les alliés de Seyid Idrize, chef de la revolution de l'Ymeu contre l'autorité turque, ont récemment capturé à Zupra un convoi de quatre-vingts chameaux, avec des provisions et des munitions destinées à la garnison de El. Hujjeh. Le député gouverneur de Loheia a tenté de les reprendre mais il a été défait. On dit que cinquante hommes ont péri dans le combat.

## LES FEMMES SOLDATS

Mlle Pauline Woerner est, en Allemagne, un des chefs reconnus du mouvement féministe.

Toutes les femmes soldats; c'est le programme qu'elle expose dans la revue "Die Deutsche Frau" Elle est convaincue que la vie sous les drapeaux a beaucoup contribué au développement intellectuel et plastique des hommes; c'est pourquoi elle espère que les femmes en recueilleront un bénifice égal. Leur mobilisation, malgré les apparences coûtera peu au budget, parce que l'Etat, ayant un intérêt énorme à ce que les citoyennes soient de bonnes ménagères, rentrera largement dans ses frais de gamelle.

En effet, Mlle Woerner ne revendique point pour ses timides sœurs, la gloire du champ de bataille, ni même les joies violentes du terrain de manœuvre; elle n'entend leur faire pratiquer ni le maniement du sabre, ni le tir de canon, ni l'escrime de la baïonnette; elle ne réclame, pour elles, que les soins domestiques qui conviennent à leur gracieuse faiblesse. Les femmes feront leurs deux années de service dans les cuisines, les magasins d'habillement, les buanderies et les infirmeries. En somme, leurs occupations ressembleront beaucoup à celles de la vie civile; mais, du moins, en reprisant des chaussettes martiales et les culottes guerrières, elles auront la satisfaction belliqueuse de penser qu'elles travaillent à leur manière pour la défense de la patrie.

## A la legislature du Manitoba

Winnipeg, Man., 2.—Une mesure importante au sujet de compagnies d'assurance sur la vie est devant la législature. Le bill a été soumis au comité des amendements légaux aujourd'hui. On se propose de retrancher la limite de temps qui existe dans certains contrats par laquelle les héritiers sont obligés de donner avis de la mort de l'assuré dans un laps de temps fixé, sous peine de perdre le montant de l'assurance. La limite de temps pour intenter l'action sera de dix-huit mois, et l'hon. M. Caldwell a suggéré que s'il ne se présente pas d'héritiers pour réclamer l'assurance, l'argent doit être payé à l'Etat au lieu de revenir à la compagnie.

## LE GRAND TRONC PACIFIQUE DANS LES MONTAGNES

Une dépêche venant de Vancouver nous apprend que la ligne principale du Transcontinental, sera terminée jusqu'à Tête Jaune Cache, à 50 milles à l'ouest de la passe Yellowhead, vers le mois de novembre prochain.

Les rails sont actuellement posés jusqu'à 40 milles à l'est du sommet, 210 milles ouest d'Edmonton.

## Tue par un arbre

Monsieur Joseph Brissette, de Berthierville, Qué, âgé de 40 ans et père de 4 enfants a été tué sous un arbre, en bûchant dans la forêt, lundi dernier.

## Ils se battent entre eux

CAP HAITIEN, Haiti. N'avant plus de rebelles à combattre ou à rechercher, lee soldats des troupes fédérales se sont battus eutre eux, ici, un soldat a été tué et dix autres blessés, pendant la bataille.

L'arrivée du général Jean Gilles et du Président ?rendu les soldats un peu moins batailleurs.

Le régiment de la garde nationale a été renvoyé du service.

## Une autre province

Nassau, Iles Bahama. — A une grande et enthousiaste réunion des citoyens les plus marquants de Nassau, une résolution a été adoptée par laquelle on se déclare en faveur de la fédération des Iles Bahamas avec le Canada, comme province du Dominion. Plusieurs canadiens prirent part aux discours et furent vivement applaudis.

## Les premieres recrues

Montréal.—Une vingtaine de jeunes gens, dont l'âge varie entre 17 et 24 ans, ont quitté cette ville pour se rendre à Halifax où ils s'embarqueront à bord du "Niobe" le premier navire de la marine canadienne.

Parmi les recrues se trouvent des canadiens-français : Anthime Goudreau, 19 ans ; Ernest Grisé, 18 ans ; Treffié Laverdière, 20 ans ; Ludger Cadieux, 23 ans ; Louis Bouillon, 17 ans et Napoléon Labranche, 17 ans.

Le docteur Ruben Laurier, député, était le médecin examinateur.

## L'HEROISME D'UN SAVANT

Paris. — Invité par les autorités chinoises à aller combattre la peste à Fondziadian, le docteur Ménier, qui dirigeait l'Ecole de Médecine chinoise de Tientsin, où il était professeur, s'était consacré à cette tâche avec une complète abnégation. La fatalité voulut que la contagion l'atteignit dès le premier jour. Avant diagnostiqué la maladie sur lui-même, le docteur Ménier fit preuve d'une admirable maîtrise de soi. Afin de ne pas exposer la vie de ses collègues, il demanda lui-même une voiture, sortit de sa chambre après s'être enveloppé dans un drap imbibé d'une solution de sublimé et se rendit au baraquement des pestiférés.

Arrivé au baraquement, M. Ménier déclara qu'il serait mort dans deux jours et demanda qu'on avisât sa famille de son décès.

Les médecins russes firent l'impossible pour sauver leur confrère mais lui, toujours soucieux de ne pas transmettre la maladie, ne souffrait même pas qu'on prit sa température.

## Un exemple d'economie

N. York.—En cinquante-deux années de travail assidu comme domestique dans une maison de la quatrième avenue, Maria Spieker qui vient de mourir à l'âge de 81 ans, a pu amasser la jolie somme $32,000. Voilà un exemple d'économie qui vaut la peine d'être cité, mais difficile à imiter.

## Le parti Irlandais et le couronnement

Londres.—Les députés irlandais, à une assemblé qu'ils ont tenue il y a quelque temps, ont décidé de ne pas prendre part aux cérémonies du couronnement. Ils ont déclaré que leur parti regrette vivement que le temps ne soit pas encore venu, pour eux, d'avoir la liberté de se joindre aux autres représentants des sujets du Roi, en cette exceptionnelle occasion, quoique la liberté soit sur le point d'être enfin rendue à l'Irlande.

Ils ajoutent cependant que lorsque George V visitera l'Irlande, le peuple le recevra avec joie et générosité.

## ILS MASSACRENT LES BLANCS

Brisbane, Australie, 27—On a reçu aujourd'hui de Papouasie, une division de la nouvelle Guinée la nouvelle du massacre de Standford Smith, l'administrateur anglais de la Papouasie, de deux officiers blancs et d'un groupe de natifs, par les indigènes de l'intérieur.

Smith, accompagné des officiers, de douze policiers indigènes et de quatorze porteurs, avait quitté Port-Meresby, capitale de la Papouasie, le 18 novembre dernier, pour explorer l'intérieur du pays. Les dernières nouvelles que l'on a eu de la petite colonne datent du 7 décembre. Subséquemment, on envoya une colonne à la recherche des disparus. Non seulement on n'eut aucune nouvelle de l'administrateur Smith, mais la colonne de secours ne revint pas.

Deux indigènes de la colonne de l'administrateur Smith arrivèrent alors à Couribari et annoncèrent que toute la colonne d'exploration avait été anéantie par des indigènes. Quand à eux, ils eurent le bonheur d'échapper au massacre par la fuite.

## Une grande invention

Londres. — Le professeur Belar, du "Laibach Observatory Telegraphs," a inventé un récepteur de télégraphie sans fil à bon marché qui peut s'installer partout promptement.

Les expériences faites ont donné d'excellents résultats.

Des messages ont été reçus de Pola, Venise, Malte, Paris et Clifden.

Le professeur Belar n'a pas dit si son instrument dispense de l'emploi des pôles et des fils nécessaires dans les autres appareils similaires.

## Macabre Decouverte

Toronto, 28. — Le cadavre d'un jeune enfant a été trouvé par un vidangeur dans un baril de cendres dans une ruelle de la rue St-Patrice. Le cadavre était gelé et recouvert d'un vieux tablier. Il n'y a aucun signe qui puisse le faire identifier.

Une enquête sera ouverte.

## L'annexion du Canada aux Etats-Unis

Bismark Dak.,—Le réprésentant Sorlie à présenté une résolution concernant l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Cette résolution déclare que la mesure qui est actuellement devant le congrès et le parlement canadien au sujet du libre-échange de produits montre que les deux pays ont des intérêts identiques.

Elle ajoute que les intérêts des deux pays peuvent être servis par un seul gouvernement. Faisant remarquer qu'il y a dans l'ouest canadien un grand nombre de citoyens américains, la résolution demande aux membres du congrès de Dakota Nord de se servir de leur influence pour amener la conclusion d'un traité d'annexion pacifique.

## COURTES DEPECHES

Le nouveau consul général de France au Canada sera monsieur Camille Chayot.

Il en a coûté $100,000 à la ville de Montréal pour l'enlèvement de la neige dans ses rues, cet hiver.

Sur ce montant, $50,000 a été dépensé depuis trois semaines.

M. Rodolphe Forget a fait un nouveau don de $100,000 à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal.

C'est un beau cadeau.

On croit que le contrat pour le pont de Québec sera accordé prochainement. La commission du Pont a recommandé la soumission de la St Lawrence Bridge Co., et il semble que cette compagnie va obtenir le contrat.

Le département des affaires navales, à Ottawa, a reçu un message, annonçant que le "Rainbow" a capturé, non loin du Cap Scott et pêchant en dedans de la limite des trois milles, le steamer "Edric", de Seattle, et qu'il ramène à Esquimault, ce vaisseau américain.

L'Australie a décidé d'installer des colons sur ses terres inhabitées. Au lieu de la culture des céréales, on enconragera les plantations de coton.

Le feu a détruit, à Chicago, l'entrepôt à grain "Calumet", contenant 500,000 minots de blé. Les pertes se montent à un demi-million.

Des désordres qui menacent de tourner à la guerre civile ont éclaté, en Russie, dans la région infestée par la peste. Cette situation résulte du fait que presque toutes les manufactures et exploitations ont arrêté leurs travaux.

## Soulevement royaliste

Les dernières dépêches annoncent un grave soulèvement royaliste dans le nord du Portugal.

D'après ces dépêches, le ministre des travaux publics qui visitait la ville fortifiée de Guarda, a été criblé de balles par la foule à qui il s'adressait.

On ne peut cependant confirmer les détails.

## L'aviation en Chine

Shanghai, 28.— L'aviation a fait son apparition en Chine pour la première fois, hier, alors qu'un aviateur français s'est élevé dans les airs sur, un biplane, au grand ébahissement des milliers de spectateurs.

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

| | |
|---|---|
| Capital autorise, | $4,000,000.00 |
| Capital paye, | 2,500,000.00 |
| Fonds de Reserves, | 2,500,000.00 |

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.

Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue

ALEX. LEFORT, Gerant

# LE PROGRES

**Journal Hebdomadaire**

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis.

TARIF DES ABONNEMENTS :
CANADA, - - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

tes communications doivent être adressées

**LE PROGRES,**
**Morinville, Alberta.**

MORINVILLE, JEUDI, 2 MARS 1911


## Ce que nous voulons

La nomination au poste de Commissaire Canadien à Paris de l'honorable sénateur Roy est officielle et nous sommes flattés que le gouvernement ait choisi le représentant de la division d'Edmonton pour cette charge d'honneur.

Le choix de son successeur s'impose et il semble que l'on veuille aller chercher ailleurs un homme capable de remplir la position vacante.

Il serait regrettable si les autorités d'Ottawa ne choisissaient pas un compatriote, vivant à Edmonton, pour nous représenter à la Chambre Haute, car, la nomination d'un sénateur étranger à notre région, serait presqu'une insulte à notre colonie de l'Alberta-Nord, puisqu'il serait admis tacitement, par le fait d'une telle nomination, que nous n'avons pas un seul des nôtres, ici, digne du fauteuil sénatorial.

Le gouvernement ne doit pas oublier que le groupement Canadien-français des environs d'Edmonton est le plus considérable de tout l'Ouest en même temps que le plus ancien ; de plus, l'immigration dirige, chaque année, de nos co-nationaux vers le nord et nous grandissons à vue d'œil ; notre influence est considérable, ayant trois journaux français dont deux sont publiés à Edmonton même et le troisième, à quelques milles de la Capitale.

Enfin, nous croyons avoir le droit de demander un sénateur ayant passé une partie de sa vie avec nous ; ayant connu les heures dures de la première période de colonisation et dont la nomination, serait pour tous, un sujet de joie.

Voilà ce que nous voulons, en toute justice et nous croyons qu'Ottawa ne blessera pas notre fierté en allant nommer un sénateur qui ne demeurera pas à Edmonton, que nous ne connaissons pas et qui n'a jamais vécu au milieu de nous.

## MELI-MELO

**Un oiseau extraordinaire**

Une revue anglaise rapporte qu'il existe dans les montagnes du Sud de la Nouvelle-Zélande un oiseau extraordinaire. C'est un perroquet à peine plus gros qu'un pigeon ordinaire, qui attaque les moutons et les dévore vivants.

Ces oiseaux se reunissent par bandes de cinq ou six, s'abattent sur le troupeau des moutons qu'ils convoitent. Deux d'entre eux se fixent sur le dos d'un animal et, à coup répétés de leurs becs acérés, découpent et arrachent la chair par lambeaux. Les autres perroquets agissent en même temps de la même façon. Ils dévorent toute la viande des côtes et des gigots et pénètrent jusqu'aux rognons, morceaux pour lesquels ils ont un goût particulier.

"Les moutons ainsi mutilés, dit la revue anglaise, meurent rapidement."

Nous voulons bien le croire.

**Anecdote royale**

Deux dames se promenaient récemment dans le parc de Richmond, ce parc célèbre, orgueil des Londoniens, qui domine la Tamise de ses vertes pelouses et de ses futaies séculaires.

Soudain, au détour d'une allée, leur chien, un jeune fox-terrier, se prit de querelle avec un bull-dog de forte taille. Les deux bêtes s'élancèrent l'une contre l'autre, crocs en avant, au grand émoi des dames, qui essayèrent, mais en vain, de les séparer.

Au moment où le fox-terrier allait avoir le dessous, un jeune homme, le propriétaire du bull-dog, attiré par les aboiements furieux, accourut en hâte, fit siffler sa canne, et fouaillant son chien, mit fin au combat.

Il s'excusa ensuite auprès des dames, qui, dans leur émotion, ne le reconnurent pas tout d'abord ; mais comme il se découvrait pour prendre congé, elles le saluèrent elles-mêmes vivement, avec le respect dû au rang et à l'infortune. Le sauveur du petit fox-terrier n'était autre que Dom Manuel, roi de Portugal.

**Encore les sauterelles**

Le fléau de sauterelles qui s'était abattu sur les Etats-Unis en 1890 menace de se reproduire cette année. Le curateur Ditmars, de la société zoologique de New-York, a fait la découverte des premières sauterelles, plusieurs milliers dans une excavation près de Nyack. Dès que les froids auront cessé, ces milliers deviendront des millions. Lors de leur dernière visite, les sauterelles avaient littéralement couvert la banlieue de New-York, et dévoré les arbres, des buissons, les pelouses, et l'herbe et tout ce qu'il y avait de vert sur la terre. Elles formaient de véritables nuages qui obscurcissaient le soleil.

Chaque sauterelle ne vit que quelques jours, mais elle trouve le temps, avant de mourir, de pondre cinq cents œufs sur les branches des arbres dénudés. Lorsque les larves éclosent, elles tombent sur la terre et s'enfoncent dans le sol à la profondeur d'un pied. On dit qu'elles demeurent ainsi pendant dix-sept ans avant que l'éclosion soit complète, et dès que les froids sont finis, elles sortent de terre.

Chinatown va accueillir leur venue avec plaisir. Les cuisiniers chinois en font des pâtés, les rôtissent, les mangent en salade et les assaisonnent de toutes sortes de façon. Des New yorkais ont trouvé certains d ces plats délicieux.

**La jupe-culotte**

On l'attendait depuis un certain temps déjà ; pas à Edmonton, mais à Paris, où l'excentricité des modes a généralement... libre cours. C'est de la jupe-culotte que je veux parler.

Mais la jupe-culotte n'a pas eu libre cours à Paris! D'abord, elle y a fait son apparition première et dernière peut-être— le 16 février dernier.

Il était midi, lorsque deux jeunes femmes, portant la nouvelle jupe apparurent sur les boulevards.

Est-il besoin de dire qu'elles furent vite suivies et entourées d'une foule nombreuse? C'est à qui verrait le premier la jupe dernier-cri! Pensez-y-donc, hein?

Les deux élégantes (?) portant la robe dernier-cri, arrivées place de l'Opéra, furent maltraitées par la foule qui devenait de plus en plus dense et de plus en plus excitée. Si bien qu'une escouade de gardiens de la paix fut mandée.

Et les gardiens de la paix se mirent de la partie. Les deux modèles purent alors s'échapper sans être vues. Elles étaient sauvées!

Bref, la nouvelle jupe n'a obtenu aucun succès ; elle a été condamnée à l'unanimité : par les femmes elles-mêmes qui l'ont trouvée terrible, et par les hommes qui ne l'ont pas trouvée bien séante!...

La mode nouvelle a donc vécu..., l'espace d'un midi!...

**Quand remonter sa montre**

Un congrès d'horlogers, en Angleterre vient de discuter la question de savoir à quel moment il faut remonter sa montre pour qu'elle soit moins sujette à détérioration. Cette question est aussi intéressante pour le public que pour les fabricants eux-mêmes.

La plupart des gens ont l'habitude de tourner le remontoir de leur montre avant de se mettre au lit. A ce moment, le mécanisme a moins de chance de se casser ou de se déranger, ayant subi le contacts de la chaleur du corps pendant toute la journée.

Le matin, le ressort a repris sa température normale et se trouve, par conséquent, plus exposé aux accidents. C'est naturellement pendant la journée que la montre est le plus manipulée et déplacée et tous ces changements de température et de position sont une menace continuelle au bon fonctionnement de ses rouages. Ceux-ci supporteront mieux l'épreuve tant que le ressort, récemment remonté, est encore dans sa première période de détente.

Après examen de ces considérations, le congrès des horlogers anglais a décidé qu'il est préférable pour son bon fonctionnement, de remonter sa montre le matin.

**Scène d'hôtel**

C'était dans un grand hôtel de Nice pendant la guerre du cap.

Un Anglais à mine rubiconde et poings énormes se tenait renfrogné à un bout de la table d'hôte

Son voisin, un Parisien, ami de a conciliation, essayait d'amadouer ce rébarbatif personnage.

Après mille avancés, auxquelles il n'avait été répondu que par rognement, la Français finit par lire :

—En voilà un coco !......

—Aoh, coco ......hurle l'Anglais, qui se lève furieux.

Puis il se rasseoit et appelle le garçon :

—Apportez à moa un dictionnaire.

Il ouvre, lit :

—Coco, fruit délicieux.

L'Anglais s'apaise aussitôt.

Sa figure rayonne et il offre le champagne à tout le monde.

## FANTAISIE

**AURORES**

Le noir du ciel est tout mouvant : des aurores boréales y tracent de fantastiques dessins et comme une fumée d'or, se dispersent dans le zénith...

Je me plais à les regarder monter en fusée dans la voute céleste pour, l'instant après, retomber en zigzags vers l'horizon, encore rouge de clartés crépusculaires...

Je regarde toujours, comme fasciné par cette beauté du ciel de l'Ouest... Des pensées nombreuses assaillent mon cerveau, des souvenirs y dansent... La jeunesse est bien comme le feu des aurores,.. le brillant de ses beaux jours s'évanouit souvent au moment où tout semble rayonner... La vie, avec ses illusions, a de ces heures gaies qui traversent les beaux jours en laissant, de leur passage, l'inutile regret... .

Je regarde encore... plus rien, l'ombre veille aux barrières de l'infini et l'étoile du pôle, toujours fixe, symbole d'éternité, laisse tomber sur la terre ses rayons froids...

"Une tristesse m'envahit... je comprends la grandeur de ma solitude et voudrais, ce soir, avoir des aurores nouvelles, des clartés de rêve pour charmer mon âme avide de bonheurs inconnus...

ADOLPHE.

Morinville, 27 février.

CUSTARD AUX POMMES—Prenez des pommes, pelez et otez le cœur, faites-les cuire dans l'eau sucrée ; garnissez le fond d'un plat battez six jaunes d'œufs avec une demi livre de sucre : faites bouillir une chopine de lait, mettez sur les œufs, ajoutez quelques gouttes de vanille, ajoutez le tout aux pommes et faites prendre au fourneau. Battez les blancs d'œufs en neige et recouvrez-en le dessus du plat.

GATEAU BRILLANT.— Deux œufs, deux tasses de sucre, deux cuillérées à table de beurre, deux tasses de lait, quatre tasses de farine, une demi-cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de crème de tarte. Lorsqu'il est cuit, on doit le couper, mettre des confitures entre, le couvrir de crème fouettée et saupoudrer du sucre rose dessus.


TIMBRES POSTE
NOUS ACHETONS AU COMPTANT
Les timbres poste oblitérés
CANADIENS
POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS
CHAQUE $100.00 CHAQUE
SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU
CANADA
A vendre, notre Catalogue illustré de 16 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.
QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistrée
Boîte Postale 179, QUEBEC, Can.

Occasion unique d'acheter une Bonne Ferme

N.-E. ¼ Sec., Town. 57. Rg., 18, Ouest du 4e M.
17 acres cassés, 68 acres ouverts, Comprenant maison en bois rond, grange, étable et grainerie $11. de l'acre
Terre en friche dans le district à $13. de l'acre
Alberta Agencies, Ltd. 126 McDougall Av Edmonton, Alta.

HENRY WILSON
MARCHAND DE
PROVISIONS
44, Avenue Queen

BON CAFÉ, fraîchement grillé, 25 cts et 30 cts la livre
MEILLEUR RIZ DU JAPON, 20 lbs pour $1.00
SIROP DE BLÉ-D'INDE, Canne de 20 lbs, $1.00
BONNES FEVES, 20 lbs pr $1.00
FLEUR, au plus bas prix.

Achetez vos provisions chez
H. WILSON, Ave Queen

Vente extraordinaire de
SLEIGHTS et CUTTERS
Afin de faire place à nos marchandises du printemps et d'été, nous vendrons la balance de notre stock pour du comptant seulement
Speeder Hamilton de $85, pour $70.
Cutter de $64, pour $58.
Cutter de $62, pour $55.
THE BELLAMY CO.
CORNER RICE and HOWARD Sts
EDMONTON

Simon Touchette
Agents d'Immeubles
109 Windsor Block
Edmonton
Désire informer les personnes qui auraient l'intention de vendre leur ferme et qui aimeraient à faire de promptes transactions, n'ont qu'à s'adresser à lui.
M. Touchette est en correspondance continuelle avec des gens de la Province de Québec, de la Nouvelle Angleterre et du Montana, demandant des renseignements sur les centres canadiens de l'Ouest.
109 Windsor Block
EDMONTON

FARMER'S HOTEL
Le meilleur hôtel de campagne au nord d'Edmonton
Excellente Pension — Amenagement des plus moderne
Liqueurs de Choix
Cuisine Française
ED. CHEVIGNY
RIVIERE-QUI-BARRE ALBERTA

H. B. KLINE
BIJOUTIER
RÉPARATION DES MONTRES AVEC SATISFACTION
BIJOUTERIES DE TOUS GENRES
Le tout a bas prix
43, Ave Jasper Est
EDMONTON, Alta.
On parle français

ECURIE IMPERIALE
Chevaux et Voitures de premiere classe
Service de Jour et de Nuit
TELEPHONE 1505
L. J. A. LAMBERT
620 5ieme Rue
EDMONTON, ALTA.

HOTEL RICHELIEU
Le meilleur hotel francais d'Edmonton
Près de la gare du Canadien Nord Bain, Salon de barbier, Salle de pool, etc. Chambres de première classe
Pension par jour : $1.00, 1.50 et 2.00
J. N. POMERLEAU Prop.
Troisieme Rue, Edmonton

Argent a preter
Sur Fermes en culture et terres en friche
ASSURANCES: VIE
PLACEMENTS d'ARGENT
SUR HYPOTHEQUES
DeBlois Thibaudeau
116 Ave McDougall
Batisse Gariepy
Edmonton Alta

Ecurie Morinville
Voitures doubles et simples à la disposition des promeneurs, agents de commerce, visiteurs et nouveaux colons
EXCELLENTS CHEVAUX
A Levasseur, Morinville
TELEPHONE

Boucherie de Morinville
Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes
Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix
Peaux vertes achetées à un prix raisonnable
Poissons frais et fumés
FORGET & GADOURY
Propriétaires

A VENDRE
Lots dans Morinville et fermes dans les environs
Argent a preter Assurances
E. GIBEAULT
M. Eug Gibault sera à Morinville tous les vendredis.

Hon. P. E. Lessard, M.P.P., President — A. Boileau, Directeur — Leo Savard, Secretaire

IMPERIAL AGENCIES

(Agences Imperiales)

AGENTS D'IMMEUBLES, ASSURANCES, PRETS

Nous sommes des acheteurs pour des terres en friche et améliorées ; si vous désirez vendre nous serons heureux de vous introduire un acheteur.

Si vous avez besoin d'argent, nous pouvons vous faire un prêt sans délai, à meilleur marché que n'importe quel autre bureau.

A VENDRE : Propriété de ville et fermes dans toutes les parties de l'Ouest.

Nous aurons une nouvelle sensationnelle, la semaine prochaine. Ayez l'oeil ouvert !

Bureaux : BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON

## Les Cheveux de la Grand'Mere

C'est une petite maison toute basse, au vieux toit de chaume couvert de mousse. Les murs semblent abaissés sur eux-mêmes et laissent apercevoir, aux places où le platras s'est effrité, de grosses poutres à demi vermoulues.

Tout autour, un jardinet soigneusement entretenu. Sur la fenêtre à barreaux de fer, trois pots de géranium.

Contre la porte d'entrée, un banc de pierre sur lequel sommeille un vieux chat roux.

A l'intérieur, une seule pièce au plancher de terre battue. Le décor habituel des maisons pauvres de Bretagne. Un lit clos, en cerisier bien brillant, avec ses rideaux rouges. Une table massive, ravinée par les lessives. Deux bancs et trois chaises couleur de fumée. Dans l'âtre suspendu au crochet, un chaudron de cuivre jaune chantonne encore au-dessus d'un feu d'ajoncs qui tombe peu à peu et meurt en cendre grise.

Une vieille femme est assise contre l'étroite fenêtre à carreaux épais. Elle tourne lentement son rouet. Elle est si cassée, si misérable et si triste, qu'elle n'a plus la force de chanter comme autrefois, dans les beaux jours, quand elle frissonnait encore, en regardant la mer, la grande barre verte qui est là, doucement ondulante, à quelques pas de sa maison.

Que lui importe la mer, à présent qu'elle n'a plus aucun des siens qui navigue !

Son fils a péri, l'an passé, dans les mers brumeuses de l'Islande, et tout ce qu'il reste de lui, c'est une croix noire, fichée contre le mur, au fond du petit cimetière sans arbre.

Cependant, il n'est point disparu tout entier, son François, ni sa bru, morte à Paris, où elle était allée se placer comme domestique, puisqu'il lui ont laissé leur fillette unique, leur Anne-Marie ! Et c'est à la petite que songe la vieille femme, qui se sent plus désolée que jamais. L'enfant vient d'avoir sept ans. Hier, en rentrant de l'école, elle lui a dit joyeusement que, dans quinze jours, elle ferait sa première communion.

Depuis, la pauvre bonne femme perd la tête. Ce qu'elle a vu de premières communions, avec des fillettes emmousselinées de blanc et gentilles comme des anges ! Mais, hélas ! les messieurs du "Bon Marin," le grand magasin de la ville voisine, ne font pas crédit.

Et, comme elle n'a pas vingt sous devant elle, la vieille grand'mère se désespère à la pensée que sa petite fille n'aura point comme les autres, de costume blanc.

Sur ses joues parcheminées et profondément ridées, les larmes glissent.

—Hé bonne grand'mère !... Qu'avez-vous !

Deux petits bras nerveux lui serrent le cou, dénouant à demi sa coiffe à grands volants.

C'est Anne-Marie, une roussotte aux yeux bleus, qui rentre, après avoir conduit à l'étable la pâquerette, leur seule amie, la vieille vache qui donne le peu de lait qu'elles vont vendre à la ville.

—Ben sûr que j'avons ren ! dit la bonne femme en passant rapidement sa main rugueuse sur ses yeux rouges.

—Dans quinze jours, grand'mère !... Dans quinze jours !... Quel bonheur !... Dis-moi, bonne grand'mère, j'aurai une belle robe blanche pour recevoir le Bon Dieu...

—Eh dame oui ! s'écrie la pauvre vieille, qui n'a jamais senti de si près sa misère.

o o o

Le soir est venu. Les ajoncs flambent dans l'âtre, en éclairant la pièce. Anne-Marie vient de se coucher dans le grand lit, frileusement ; le lit est si froid, si grand, et il y est mort tant de gens déjà !

La vieille grand'mère défait sa coiffe. Sa pauvre tête branle. Elle pleure, et, dans son désespoir, ses lèvres se plissent drôlement, elle fait une piteuse grimace, qu'on aurait presque envie de rire, si elle n'était point tant à plaindre.

Elle est allée soigneusement poser sa coiffe sur une chaise, et maintenant, elle natte ses cheveux blancs.

Ah ! comme jadis, ils étaient beaux. Ah ! comme son homme, alors, était fier d'elle !

Des souvenirs de jeunesse lui reviennent à la mémoire et l'attendrissent.

—Ma Doué !... le pauvre cher défunt !

o o o

Il est encore grand matin. La vieille grand'mère vient de porter son lait à la ville ; elle s'en retourne tristement vers son village.

Elle n'a point voulu passer par la grande rue, parce qu'elle aurait vu, à la devanture du "Bon Marin," comme l'autre semaine, de belles robes de première communion.

L'autre fois, elle a eu trop de chagrin au cœur !

Des bonnes femmes qui la connaissent la dépassent et l'interpellent. Elle n'y prend pas garde. Elle veut s'en retourner toute seule, avec ses misères.

Mais voilà que, levant les yeux sur une boutique dont le rideau de fer lentement se lève, elle aperçoit derrière la vitrine, la tête de cire d'une belle dame blonde, si bien frisée... Jésus mon Dieu !... tout comme la sainte Vierge du tableau de monsieur le Recteur !... et puis à l'étalage, des cheveux et des nattes, et des torsades...

—Si c'était Dieu possible ! murmure-t-elle.

Depuis deux jours une idée lui trotte par la tête. Elle n'osait pas. Elle n'hésite plus.

Un beau monsieur est au comptoir. Elle s'explique, tout en enlevant fièvreusement sa coiffe. Maintenant, ses beaux cheveux blancs couvrent ses vieilles épaules.

—Mon bon monsieur, on a dit que vous achetiez des perruques des bonnes femmes ?...

Le coiffeur palpe la chevelure, la lisse d'un coup de peigne.

—Allons, mettez-vous là, bonne vieille !

—Vous m'en donnerez ben ?...

—Quatre écus.

Elle s'est assise dans un fauteuil à dossier rond, comme on en voit qu'en ville.

Le ciseau hache rudement les beaux cheveux.

La pauvre vieille grand'mère ferme les yeux.

—Je vous fais mal, la vielle ?

Elle ne réponds que par un geste. Est-ce qu'il peut comprendre, ce beau monsieur, combien souffrent les pauvres gens !

o o o

Ce qu'on ne sut jamais, c'est comment Anne-Marie eut sa robe blanche et comment sa pauvre grand'mère put glisser un bel écu tout neuf dans son aumonière.

FERNAND DE CROIDELYS

## Les vers d'un vagabond

Un poète, à l'audience, cela s'est vu pourtant, et il n'y a pas bien longtemps.

Il se nommait Onésime Loyer. Traduit devant le tribunal correctionnel de la Châtre, sous l'inculpation de vagabondage et de mendicité, le pauvre poète présenta lui-meme sa défense dans une forme si originale qu'elle mérite d'être rapportée :

—Votre nom ? lui demanda le président.

—Onésime Loyer, c'est ainsi qu'on me nomme !

—Votre âge ?

—Voilà bien cinquante ans que je suis honnête homme !

—Votre domicile ?

—La terre est mon seul lit mon rideau le ciel bleu !

—Votre profession ?

—Aimer, chanter, prier, croire, espérer en Dieu !

—Vous avez été arrêté au moment où vous vous livriez à la mendicité ?

—J'avais faim, magistrats ; aucune loi au monde
Ne saurait m'arrêter quand mon estomac gronde !

—Vous êtes un homme instruit, pourquoi n'écrivez-vous pas comme vous parlez ?

—Hélas ! les éditeurs sont des terribles gens,
Qui se montrent pour nous assez peu complaisants,
"Quand vous serez célèbre, ont-ils dit, mon cher maître,
"Nous nous occuperons de vous faire connaître !"

Ce beau discours n'a pas empêché l'infortuné d'être condamné vingt-quatre heures de prison ; alors, avec la sereine dignité d'un Homère, Onésime Loyer s'est retiré en disant :

—O ! Magistrat, merci !... Ton arrêt me sourit,
Car pendant un grand jour, Je vais être nourri !

PHARMACIE LAVAL
J. R. VINCENT
Pharmacien
130, AVE JASPER OUEST
EDMONTON, Alta.

JOS. FOURNIER
Barbier Coiffeur
Salle de "Pool"
Bloc Ward, Morinville
LUNCHS APRES-MIDI ET SOIR

Queen's Hotel
Quand vous allez à Edmonton, retirez-vous au Queen's Holel
Pension de première classe
Voiture à tous les trains
TAUX : $1.50 et $2,00 par jour
B. HETU, Proprietaire — H. McDONAGH, Gerant

Chiquez le tabac
MAPLE SUGAR
TOUJOURS EXQUIS ET PUR
Fabrique par la
ROCK CITY TOBACCO CO.
QUEBEC — WINNIPEG

HOTEL VICTO[RIA]
MORINVILLE
Chambres confortables et salle d'échantillons pour voyageurs de commerce.
Salon de Barbier
Pension : $1.00 et $1.50 par jour
L'omnibus est à tous les trains
Wm. HERGOTT Prop.

Il me reste encore
$10,000
A preter sur premier hypotheque
O. St-Germain,
Morinville, Alta. — AVOCAT

THE MARKET HARDWARE Co.
274 RUE ELIZABETH
Pourvoyeurs en gros des Fermiers
Poeles, Pompes, Peintures, Huiles etc. "Ranges" a $25.
Fermiers venez voir nos marchandises et nos prix.

HOTEL CECIL
C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant
Coin de l'ave Jasper et Quatrieme rue
$2.00 à $3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans chaque chambre, bain. Orchestre au dîner. Le meilleur hôtel d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

LOUIS LEVESQUE
Magasin C.N.R., 368, Avenue Jasper Edmonton vis-a-vis Ross Bros.
Epiceries de choix, Fruits, Confiseries, Cigares, etc.
Le magasin populaire des familles
Toujours en stock un excellent assortiment de Tabac Canadien en feuilles à des prix très modérés. Nous achetons et faisons échange des produits agricoles. La seule épicerie canadienne-française sur la rue Jasper Est.
Une visite est sollicitee

Hamilton & Son
Vis-a-vis le Marche — Edmonton
Toutes sortes de Graines de semence au plus bas prix. Fleur et Provisions
Nous garantissons que nos prix sont les plus bas, une visite vous convaincra

BUVEZ
La Biere Strathcona
Fermentation naturelle — Sans acide
En vente dans les milleurs Bars

# Un Gas Bin Fin

Il était une fois un jenne homme, pas plus bête que vous ou moi, qui arrivait de France par le dernier bateau. Il vint échouer, il y a dix ans de cela, dans une petite ville du nord, tout au nord.

Le garçon avait un peu d'argent, pas guère, et voulait faire du commerce, mais, ne connaissant ni les gens ni les mœurs du Canada, il crut bon de faire un stage, un apprentissage. Il se présenta comme comptable, chez les différents marchands généraux de l'endroit.

Mais on est méfiant, sur l'z'habitants, et il faut du temps pour leur inspirer confiance. Partout il fut éconduit, avec de très bonnes paroles, d'ailleurs ; on allait voir ; ptête bin qu'dans queuke temps...

Bref, rien à faire de ce côté-là.

Or, notre Français, sans être Breton, était têtu comme un cent de mulets et il s'acharna au jeu.

Ne pouvant entrer par la grande porte du magasin, il pénétra par celle du hangar.

Bien que pas grand, et quoiqu'il eut fait de bonnes études, il était râblé comme pas un.

Il s'offrit donc à charver et à décharger les provisions et comme dans la "job", il ne s'agit que d'être "tough", on le prit à l'essai dans un des plus grands entrepôts.

Il eut vite le tour du métier, et la façon dont il traitait les poches de fleur, les sacs de binnes, les presses de foin, les quarts de lard et les tonnes de sirop lui valut en quelque temps, dans toute la région, une réputation de fort à bras un peu dépareillé.

Un jour, comme il avait eu l'occasion d'envoyer quelques mots sur un bout de carton, au magasin, le patron trouva que, de fait il avait une belle main et qu'il tracerait joliment les adresses aux fins du mois.

De là à faire toute la correspondance, il n'y avait qu'un pas ; il fut vite franchi.

Il se poussa tant et si bien qu'au bout de trois mois, passant sur le corps des quatre commis plus anciens, il prenait la tête des différents rayons.

Tout le long du jour, il bondissait d'un comptoir à l'autre, escaladant les tablettes, servait trois personnes à la fois : cinq livres de sucre, madame ?

Vlan ! de la dentelle, voyez les jolis tissus ;

De là, on tombe à la cave, dans la m'lasse.

Deux piastres vingt pour ce beau "job" d'oignons ;

L'insertion, la broderie ? oui madame, tout de suite, le temps de me laver les mains, et je suis à vous.

De fil en aiguille, on arriva à l'automne et le défilé des "gas de chanquier" commença. C'est le coup de feu à la campagne.

On se grée pour l'hiver, tant pour monter dans le bois que pour assurer pendant l'hiver, la subsistance de ceux qui restent à la maison pour faire le "barda".

Mon jeune homme, français de France, s'empressait plus que jamais, échangeant avec un peu de retour, la volaille ou des quartiers de bœuf contre quelques minots de pois "qui cuisent bin".

Il y avait pourtant un cheveu : les habitants ne saisissaient pas tout de suite le langage de l'émigré et il s'en suivait des quiproquos très drôles.

Un jour, arriva au magasin un "grand jobber", tit Jos. à Philibert qui possède encore une des plus belles fermes dans le 3e rang de Ste-Anne.

Le bonhomme, toutefois, avait fait sa fortune dans le bois et connaissait beaucoup mieux la différence entre une épinette et un cèdre, que les règles de la syntaxe.

Son langage, très imagé, très pittoresque, se composait de bas Normand, d'un peu d'idiome Montagnais et de nombreux mots d'argot Yankee appris dans les campes du Michigan.

Ce jour-là, pour une raison ou pour une autre, le brave homme était de l'humeur d'un tigre sortant de chez une cartomancienne qui lui aurait prédit son élévation prochaine à la dignité de descente de lit.

Aussi, lorsque le jeune commis s'approcha et lui demanda, la bouche en cœur :

"Que pourrais-je faire pour vous, monsieur ?"

Il le regarda du haut de son capot de poil et se dirigea vers le "boss" en grognant :

J'comprends-t-y l'Iroquès, moé

Et il se fit servir par un autre.

L'hiver se passa, on était aux "chanquiers cassés."

Le bon temps revint, les jobbers aussi et, un matin, on vit r'soude "tit Jos à Philibert".

Mais note commis avait profité pendant la mauvaise saison et comme l'autre voulait passer outre, il l'interpella :

Cout don, son père,

Quoi c'qui t'faut toé, à matin.

Du coup, le vieux se stupéfia et assénant sur le comptoir un coup de poing capable de le fendre :

Batèche ! R'gars moé don ça. C'ti toé qu'bêto j'étais pas capape d'comprendre en toute ?

Et torvisse d'affaires, ces maudsses des vieux pays, c'est don pas d'valeur, du monde fin d'même par cheux nons. D'pus in an qu'y est icite, le v'là qui jase asteur le françà quasiment aussi bin qu'moé.

JOS. VERVIERS

# A travers les journaux anglais

De la Willesden Chronicle :

"Le prisonnier déclara ne pouvoir marcher droit pour cause de surdité."

Une annonce dans les "Evenings News" :

"Gramophone, de préférence sans cornes. Tailleur est prêt pour lui prendre mesure."

Du Dublin Evening Mail :

"Branagan déclara se nommer Lanigan, mais finit par donner son vrai nom, que l'on ne tarda pas à reconnaître comme faux."

Du Mark Lane Express :

"Le lait n'est pas le seul oeuf que l'agriculteur ait dans son panier, puisque le commerce de la viande est en excellentes conditions."

Du Faversham News :

"On a constaté que trois électeurs, morts depuis longtemps, sont venus voter et l'on semble croire qu'il y a là un cas de fausse personnification."

# Un nouvel eclairage

—Tiens ce vieux Lafoucade ! Comment vas-tu ?

—Le mieux du monde.

—Et que fais-tu à Paris ?

—Je suis venu dans le but de me procurer des capitaux bour lancer une grosse affaire

—Ah bah ! Et de quelle nature ton affaire ?

—Une idée qui m'est venue, il y a quelques années au Tonquin.

Un soir, des espions viennent nous apprendre qu'une bande de pirates s'est refugiée dans un village distance de quelques kilomètres

A la hâte, on forme une colonne dont le lieutenant Cornuel prend le commandement et nous voilà partis.

Une nuit noire, mon cher ami, mais d'un noir ! On se serait cru dans une mine de houille. Pas de lune, pas d'étoiles au ciel et pas de bec de gaz bans les rizières !

—Allons donc.

—Tout à coup, nous nous sentons éclairés au flanc de la colonne, par une lumière douce étrange, fantastique. On croyait marcher dans de l'or gazeux. Nous regardons autour de nous et nous apercevons... devine quoi ?

—Ne me fais pas languir !

—Des tigres, mon vieux. Une bande de tigres. Les yeux de ces fauves brillaient, telles des braises et tous les regards de ces fauves réunis constituaient une lumière superbe.

—Epatant !

—Depuis cette époque, l'idée me tourmentait de mettre en pratique un éclairage splendide. J'ai beaucoup travaillé la question et je vais lancer la Société d'éclairage par les yeux de tigres. D'abord ce sera plus pittoresque que le gaz ou l'électricité. Sur l'élégantes colonnes de fontes, on installera des cages contenant des tigres adultes.

Des cages solides, bien entendu, car une "fuite de tigres" offrirait des inconvéniens beaucoup plus dangereux qu'une fuite de gaz.

—Oh ! on s'en apercevrait tout de suite.

—Probablement. Quand on sentirait quelques crocs pointus pénétrer indiscrètement dans sa cuisse, on dirait : Tiens, il doit-y avoir une fuite de tigre dans le quartier !

—Les gaziers seraient remplacés par des dompteurs : ce serait bien plus drole.

—Est-ce que tu ne crains pas que le prix de revient ?

—Pas tant que tù crois, car la Société générale d'éclairage par les yeux des tigres ferait comme la compagnie du gaz qui réalise d'énormes bénéfices avec ses résidus. Sais-tu, par exemple, comme le fumier de tigre est excellent, pour les rhodolendrons et les pétunias !

—Bonne idée, cela.

—A un de ces jours, Lafoucade.

J'ai eu l'occasion, il y a quelque jours, de faire la connaissance de susnommé Cornuel (un excellent garçon).

—Dites-moi, fis-je un peu défiant, avez-vous rencontré beaucoup de tigres au Tonquin.

—Pas un seul ? Le seul tigre que j'ai vu en Indo-Chine, c'est un vieux tigre dans une ménagerie de Saïgon, un pauvre vieux tigre aveugle qui ressemblait bien plus à une descente de lit qu'à un dangereux carnassier

ALPHONSE ALLAIS.

POUDING A LA PAYSANNE. Prenez un œuf, les deux-tiers d'une tasse de sucre, deux tasses de farine, une tasse de lait doux, une cuillerée à thé de crème de tarte, une demi-cuillerée à thé de soda et de sel. Faites bouillir à la vapeur pendant une demi-heure. Mangez-la avec du sirop d'érable.



**Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.**

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.


**THE YALE HOTEL**
EDMONTON
**Rob. McDonald, Prop.**

Taux : $2.00 par jour
Chambre avec Bain, $2.50
Carte de Repas, $8.00
Pension mensuelle (table seulement) $30.00

Etabli depuis 20 Ans

Vues, Albums-Souvenirs, Paysages, Cadres, Accessoirs de photographies

Les pionniers du District de Morinville ont toujours fréquenté le

**"Mathers Studio"**

Aux derniers arrivants nous conseillons, s'ils désirent des photographies de première classe pour envoyer à leurs parents et amis durant les fêtes de Pâques de venir nous rendre visite

**FRNEST BROWN**
547, Ave Jasper, Edmonton
TELEPHONE 2027

Etabli en 1886

**Jackson Bros**

Les celebres Orfevres et experts dans les Montres et Bijouteries

Inspecteurs de Montres pour le Grand Trunk Pacifique

JACKSON BROS
Coin des Avnues Jasper et Queen
Phone 1747 EDMONTON, Alta.

**ALBERTA HOTEL**

Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. GUS. GARDELL, est déjà un de nos plus populaires concitoyens





Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

**NOVA-SCOTIA HOTEL**

Coin des rues Queen et Rice, Vis-a-vis le marche

Tous es fermiers qui aiment a faire de bons repas et etre promptement servis se rendent a cet Hotel.

Repas 25 cts. ou $1.00 par jour

G. H. FRASER, Prop. Edmonton, Alta.


Le prix de l'abonnement au "Progres" est $1.00 par annee pour le Canada, $1.50 pour les Etats-Unis et $2.00 pour l'etranger


**Windsor Hotel**

L'Hotel le plus central de la ville et le meilleur bar

Le rendez-vous des amateurs du confort

ENCOURAGEONS NOTRE AMI

**Jos. Beauchamp**
PROPRIETAIRE
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

**Franco-Canadian Mortgage Company**
LTD

Societe Hypothecaire Franco-Canadienne

CAPITAL PAYE, - - - $100.000

Argent à prêter sur fermes ou sur propriétés de ville. Achète des hypothèques, débentures de villes ou d'écoles. Reçoit des dépôts et paye un intérêt de 6 p.c. par année.

Bureaux : 248, Avenue Jasper Est
EDMONTON, ALTA.
C. E. BARRY, Gerant

## Le betail en hiver

L'hivernement des animaux demande certaines précautions et attentions de la part du cultivateur. Tout d'abord les étables préalablement blanchies à la chaux, doivent être tenues à une température moyenne, bien éclairées et suffisamment aérées ; car la théorie qui prétend soustraire le bétail au froid en l'enfermant comme dans une cave, est certainement blâmable. De plus, il faut une eau pure et abondante, car l'hiver comme l'été. tout animal a besoin de boire pour étancher sa soif non seulement une fois par jour mais plusieurs fois.

Nous attirons l'attention les cultivateurs sur les ventilateurs à installer dans leurs étables et écuries : la société connue sous le nom de l' "Union Expérimentale des Agriculteurs" mène une compagne de propagande en faveur de l'air pur dans les bâtiment de fermes. Des expériences diverses se font actuellement. On recommande trois sortes de ventilateurs et on accorde une prime de $5.00 pour l'un des trois systèmes suivants : Rutherford, King ou le système primitif, consistant en une prise d'air au moyen de châssis en plus une cheminée d'appel partant à l'effleurement du plafond des allées. Ces conseils sont une preuve de l'intelligence et du zèle que met cette Société à tout ce qui touche les intérêts des cultivateurs et on ne saurait trop l'en féliciter. N'est-ce pas un fait et une réalité. Ne voyons-nous pas dans nos campagnes des écuries étroites et basses, sans d'autre ouverture que la porte d'entrée et un petit châssis et dans laquelle la lumière et l'air pénétrent mal. Dans ces locaux mal bâtis et mal aménagés, la propreté n'est pas toujours bien observée. Les litières sont rarement renouvelées, les urines ne s'écoulent pas et l'amoncellement du fumier provoque une fermentation et un dégagement d'ammoniaque excessivement nuisibe à la santé des animadx. Rarement le sol est n.ve., plus rarement encore cimenté ou bitumé, bien que aujourd'hui ce système de pavé ne coûte pas très cher.

## L'incubation artificielle

Comme un certain nombre de nos lecteurs s'intéressent à l'incubation artificielle et qu'il est grandement temps que ceux qui veulent réussir se préparent avec soin, s'ils veulent voir leurs efforts couronnés de succès, nous publions ci-dessous quelques conseils très utiles donnés par M. Victor Fortier, de la division d'Aviculture, à la Ferme Expérimentale, à Ottawa. Ces conseils, provenant d'un de nos principaux experts en la matière devraient être reçus et acceptés avec plaisir par nos aviculteurs canadiens-français.

1. Placez un thermomètre à l'intérieur de la machine, vers le centre, de manière que la boule de mercure de l'instrument se trouve entre deux œufs fécondés, jamais ni au-dessus et au- dessous des œufs.

2. Veillez à ce qu'aucun rayon de soleil n'atteigne votre incubateur.

3. N'employez que des œufs bien conformés et provenant de vos meilleurs sujets, ou dont la provenance vous est moralement garantie.

4. Tenez la lampe dans une propreté parfaite, nettoyez-la chaque jour en la lavant à grande eau ; changez-en la mèche à chaque incubation et nettoyez-en soigneusement le bec.

5. Ne touchez jamais aux œufs lorsque vous avez les mains huileuses.

6. Refroidissez les œufs au moins une fois par jour et ne les retournez qu'après le refroidissement.

Pendant la première semaine, les œufs doivent être refroidis progressivement, pendant 5 à 8 minutes les premiers jours en augmentant de quelques minutes chaque jour de manière à obtenir un refroidissement moyen de 15 minutes par jour.

La deuxième semaine 30 minutes environ, et la troisième semaine de 45 à 60 minutes. Le dernier refroidissement doit avoir lieu la 19me journée.

7. N'ouvrez pas l'appareil pendant que l'éclosion est en progrès

8. Suspendez le thermomètre de manière que les poussins ne puissent le renverser.

9. Laissez sécher les poussins à l'endroit où ils éclosent Faites en sorte qu'ils ne puissent passer sous les treillis. Un léger refroidissement suffirait à leur faire contracter la diarrhée crayeuse (blanche).

10. Afin de tenir les poussins dans l'obscurité et le repos, nous recommandons de recouvrir les vitres de la porte avec un drap ou une feuille de papier épais.

11. Les premiers poussins éclos sont toujours les plus vigoureux ; les retardataires étant plus faibles éprouvent plus de difficulté à briser leur coquille.

12. Lorsque l'éclosion se fait trop lentement, il est bon d'élever la température de 1 à 2 degrés.

13. Avec des œufs frais, de 4 à 6 jours, une éclosion heureuse se termine de 8 à 10 heures après la sortie du premier poussin.

14. Il arrive parfois que les poussins halettent, lorsqu'ils sont dans la machine, quelques heures après l'éclosion. Cela n'indique point que la température de l'appareil est trop élevée, mais plutôt qu'ils ont besoin d'air ; ouvrez donc les ventilateurs, tout en maintenant la température entre 103 et 105 degrés.

15. Pour plus amples informations, demandez notre circulaire avicole No 3

VICTOR FORTIER.
Aviculteur-adjoint.
Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa, Ont.

## Recettes de Cuisine

BISCUITS A LA FARINE D'AVOINE. — Prenez une pinte de lait sûr ou caillé, une cuillerée à thé de sel, de la farine d'avoine bien sassée avec laquelle vous faites une pâte épaisse, une cuillerée à thé de soda que vous dissoudrez avec une cuillerée de lait ; beurrez une lèchefrite, et faites cuire pendant une heure, après quoi vous couperez cette galette par morceaux. L'on peut y ajouter, si l'on veut, un peu de mélasse, une cuillerée de crème et peu d'épices. Ces biscuits ne se font que pour le souper.

## Ce qu'il ne faut pas faire

Ne jouez pas un air de trompette en vous mouchant.

Ne bâillez pas pendant une conversation insipide.

N'éternuez pas dans la figure de votre interlocuteur.

N'appelez pas une personne titrée par son titre si vous n'êtes pas son valet de chambre ou sa cuisinière.

Ne faites pas de visites avec des gants sales ou déchirés.

Ne laissez jamais une lettre sans réponse.

N'oubliez pas vos rendez-vous ni d'affaires ni d'amitié.

N'arrivez pas à neuf heures du soir si le diner est fixé à huit heures.

N'embrassez pas vos amies sur la bouche.

Ne fumez pas dans une réunion de dames que si vous y êtes autorisé.

Ne saluez pas une dame dans la rue après la nuit tombée.

Quand vous descendez à reculons de l'impériale, de l'omnibus, ne mettez pas votre talon dans la figure d'un voyageur de plateforme.

Madame, n'éborgnez aucun passant avec l'épingle de votre chapeau.

Monsieur, n'enfoncez pas l'aiguille de votre parapluie ou le bout de votre canne dans le dos ou l'estomac de personne.

Ne déchirez aucune voilette, n'arrachez aucun chichi avec les baleines du parapluie

## MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 1er mars 1911

### ANIMAUX VIVANTS

| | |
|---|---|
| Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs. | 7¾c. |
| Seconde qualité et plus pesants | 5¼ à 6¾ |
| Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus, | 4¾ à 5 c. |
| Bon Bœuf gras de 1000 livres | 4 à 4½c. |
| Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus, | 4 à 4½c. |
| Qualité médium, | 3¼ à 3½ |
| Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus, | 3¼ à 4½ |
| Veau, 200 à 250 lbs, | 4 à 4½c. |
| Veau, 250 lbs et plus, | 4½ à 5c. |
| Mouton, | 4½ à 5c. |
| Agneau, | 5½ à 6c. |
| Poulets la livre | 18 à 20 c. |
| Dindes, la livre, | 25c. |
| Oies, " | 20 cts |

### PRODUITS DE LA FERME

| | |
|---|---|
| Œufs frais, la douzaine, | 45 cts |
| Beurre, la livre, | 35 à 40 c. |
| Avoine, le minot, | 32 à 35c. |
| Mil, la tonne, | $18. à 22. |
| Foin de hauteur, | $14. à 18. |
| Foin de "slough," | $10 à $13 |
| Fourrrage vert, | $10 à 13 |
| Orge, le minot, | 40 à 42c. |

### LÉGUMES

| | |
|---|---|
| Patates, le minot, | 75 c. |
| Choux, la livre, | 3 cts |
| Navets, " | 5 cts |
| Carottes, " | 5 cts |
| Betteraves, " | 5 cts |
| Celery, " | 12½ cts |
| Chouxfleurs, le pied, | 20 à 25 cts |
| Oignons, la livre, | 5 cts. |

Raymond Godsels
BARBIER
A cote de l'Alberta Hotel

EDMOMTON HIDE & FUR Co.
157, Ave McDougall, Edmonton
Entre le nouveau Bureau de Poste et la Banque Impériale
On paie les plus hauts prix pour
PEAUX VERTES, PEAUX DE LOUP, FOURRURES, Etc.

## Cartes Professionnelles

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
Dubuc & Madore
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hochelaga
PRETS D'ARGENT
BUREAUX : BLOCK NORWOOD
Avenue Jasper, Edmonton, Alta.

OMER ST GERMAIN
Avocat et notaire
Morinville, Alberta
Argent à prêter

BISHOP, GRANT & DELAVAULT
AVOCATS - NOTAIRES
Bureaux : Edifice "Molsons' Bank"
EDMONTON
ARGENT A PRETER

CORMACK & MACKIE
AVOCATS - NOTAIRES
PRETS D'ARGENT
Bureaux : Block McLeod
135 AVENUE JASPER EST
EDMONTON, Alta.
On parle francais

C. B. REILLY
SOLLICITEUR
BLOC BURNS CALGARY, Alta.

STARKE & FRANKLIN
AGENTS FINANCIERS
39, AVE. JASPER Ouest
Téléphone 2654
EDMONTON, Alberta.
Argent a Preter
Fermes et Proprietes de villes a vendre

Room 7, Credit Foncier Bldg. Phone 4270 Residence 2617
Dr G. J. HOPE, Dentiste
138, Ave Jasper Ouest, EDMONTON
Je parle français

Dr Victoire C. Mulvey
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau : Edifice Schattner,
Coin Ave Namayo et rue Isabella,
EDMONTON
PHONE 1424 RESIDENCE 2611
On parle français

The Edmonton Locators
Confiez-nous vos fermes et vos proprietes de villes et vous aurez de bons resultats
231, Ave Jasper E. Edmonton, Alta.
Phone 4522

TERRE A VENDRE.—Sec. 25, N.-O., 55-26, O. 4 M. 50 acres en culture, grainerie 25 x 30, écurie 22 x 25. Prix raisonnable. S'adresser à EDGAR BELANGER, RAY, Alta.

MARCHE DE VIANDES
Boeuf, veau, lard, mouton, volailles, jambon, bacon, saucisse, saucisse fumee, Balone etc., etc.
Les cultivateurs peuvent y vendre aux plus hauts prix tous les produits de la ferme, tels que : Peaux vertes, volailles, oeufs, legumes de toutes sortes, etc., etc.
JOS. COUSINEAU Morinville, Alta

HOTEL MORINVLLE
Salles d'échantillons,
Ecurie de louage,
Omnibus gratis à la rencontre de tous les trains
Boite postale 2 Telephone 12
A. E. Gagnon, Prop.
MORINVILLE, ALTA.

Magasin General
Assortiment complet, choisi et varié.
Nos épiceries sont de première marque.
Nous échangeons les produits de fermes
Nous achetons toutes sortes de Pelleteries
GAUDETTE & GERVAIS
FARMER'S STORE
MORINVILLE. ALBERTA

Morinville Store Co.
Notre stock de printemps arrive avec chaque train. Nous venons justement de recevoir un char de broche et de clous de toutes sortes et de toutes grandeurs.
Poêles de cuisine de tout genre à partir $15. jusqu'à $60.
Nous avons aussi reçu un assortiment des plus variés de chapeaux d'hommes.
Vous trouverez à notre établissement le célèbre sirop du Dr Lambert, tant recommandé pour la toux, la grippe. etc.
35 cts la bouteille
MORINVILLE STORE Co. H. BOISSONNEAU, Gerant

Cour a Bois
Toutes sortes de bois brut et manufacturé. Bois de construction de la Colombie Anglaise. Bardeaux, Chaux, Ciment, Papier à bâtisse, goudronné et papier commun. Planage une spécialité. Nous pouvons vous fournir tous les matériaux nécessaires à la construction. Estimé fournis sur demande.
Wm. McDONALD
MORINVILLE, Alta.

## Notes Locales

Le beau temps continue et voila que la neige est en train de disparaître sous les ardeurs d'un soleil tropical.

o o o

Celui qui veut gagner un beau lot au centre de Morinville n'a qu'à prendre un billet de $1.00 dans la rafle de cette propriété, au profit de l'église.

o o o

Le "boom" est calmé... probablement qu'il reprendra et plus fort que jamais,

o o o

M. E. Guay a fait encan de tous ses biens meubles, lundi, et nous quittera pour aller demeurer aux Etats-Uuis avec sa famille. Nous lui souhaitons succès.

o o o

M. Jos Perras a loué la terre de M. E. Guay et s'y installera dans quelques semaines.

o o o

M. et Mme J. E. Amyot étaient en visite à Morinville lundi.

o o o

Lundi, notre jeune ami M. L. Vaughel, épousait, en notre église, Mademoiselle Victoire Billo, fille de M. J-Bte Billo, de Morinville. De nombreux parents et amis assistaient à la bénédiction nuptiale. Aux jeunes époux nous souhaitons tous les bonheurs!

o o o

Nous avions la visite, samedi dernier, aux ateliers du "Progrès" de monsieur Claude Thillet un des citoyens les plus en vue d'Athabaska Landing.

o o o

La pieuse coutume des Quarante Heures est revenue, dimanche, lundi et mardi, permettre aux chrétiens d'offrir publiquement et avec pompe leurs hommages à Jésus Hostie.

Les communions ont été nombreuses durant ces jours bénis et les offices étaient suivis par la plus grande partie de la paroisse.

o o o

Mme A. Munn est actuellement en promenade chez son père M. O. N. Lavallée.

M. Pierre Fortier, d'Edmonton, était en visite chez son frère, M. François Fortier, cette semaine.

o o o

M. Jean Calage, de Legal, était à Morinville, lundi.

o o o

M. D. Coulombe, de Legal, était en promenade à Morinville, hier.

o o o

Nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux clients qu'à l'avenir, nous aurons un assortimet complet d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants. Notre choix sera varié et de dernière mode. Un commis de langue française M. L. Vaughel, sera à votre disposition.

E. H. WARD.

o o o

Les fumeurs qui voient arriver le carême se promettent bien de moins fumer mais ils sauront aussi n'avoir que du tabac de premier choix.

Rien n'est plus facile de s'en procurer. Allons à Edmonton et visitons J. A. McNeil, l'estimé marchand de tabacs et cigares.

Vous savez le numéro: 243 Jasper Ouest.

o o o

M. Eugène Gibault était en promenade à Morinville, hier.

o o o

M. et Mme Odilon Lamarre sont revenus à Morinville après une absence de quelques mois.

## Aux Constructeurs

Wm. McDONALD, Manufacturier et Cour à Bois

Si vous désirez installer un escalier dans votre maison je puis m'en charger et vous garantir pleine et entière satisfaction.

Escalier tournant, escalier droit, ou autre en n'importe quelle sorte de bois, spécialement en chêne.

Les poteaux d'escalier les plus nouveaux ainsi que barreaux et rampes fournis à ma manufacture.

Mes prix peuvent être comparés avantageusement avec ceux de toutes manufactures dans l'Alberta.

VENEZ VOIR MES ECHANTILLONS POUR TOUT CE QUI CONCERNE LES ESCALIERS

Wm McDonald

## Les Juifs en Russie

St-Pétersbourg — Le gouverneur Macklaoff, a commencé l'expulsion des juifs de la province de Tchenigor. Deux cent dix-neuf familles dans un seul district, comprenant de riches fermiers et des propriétaires ont été chassées. Malgré le froid intense, la police a ouvert les portes et les fenêtres de leurs maisons et les a éconduits dans la rue puis en dehors des limites du district, Les expulsés seront ensuite conduits en dehors de la province.

TAPISSERIES,
TAPISSERIES,
TAPISSERIES
Mur, Plafond et Bordure
Nouvel assortiment des plus variés. Prix modérés. 10c. à 30c. le rouleau.
A. J. HAMILTON
Pharmacien
Morinville, Alberta

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que nous, les soussignée, agissant pour le village de Morinville, ferons application au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour l'érection de ce village en municipalité de ville, et renfermant dans ses limites les terrains suivants: —

"Quart nord-est de la section trente-trois (33) towuthip cinquante-cinq (55) rang vingt-cinq (25) ouest du quatrième (4) méridien; le quart nord-ouest de la section trente-quatre (34) township cinquante-cinq (55) rang vingt-cinq (25) ouest du quatrième (4) méridien; le quart sud-est de la section quatre (4) township cinquante-six (56) rang vingt-cinq (25) ouest du quatrième (4) mérédien; le quart sud-ouest de la section trois (3) township cinquante-six (56) rang (25) ouest du quatrième (4) méridien.

Daté à Morinville, dans la province d'Alberta, ce 8ième jour de février, A. D. 1911

ARTHUR LEVASSEUR
Maire.

OMER ST-GERMAIN.
Secrétaire-Trésorier.

## NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that we, the undersigned, on behalf of the village of Morinville, will apply to the Lieutenant Governor in Council for the erection of the said village into a town municipality with the limits including the following lands:

"The North East quarter of section Thirty-three (33) Township Fifty-five (55) Range Twenty-five (25) West of the Fourth(4) Meredian; the North West quarter of Section Thirty-four (34) Township Fifty-five (55) Range Twenty-five (25) West of the Fourth (4) Meredian; the South-East quarter of section Four (4) Township Fifty-six (56) Range twenty-five (25) West of the Four (4) Meredian; the South-West quarter of section Three (3) Township Fifty-six (56) Range Twenty-five (25) West of the Fourth (4) Meridian."

Dated at Morinville, in the province of Albetra, this 8th. day of February A. D. 1911.

ARTHUR LEVASSEUR.
Chairman of the Council of the village of Morinville.

OMER ST-GERMAIN
Secretary of the Council of the village of Morinville.

Les meilleurs Lots sur le.. Townsite du. C. N. R. - - -

Prix de $250. a $300. Un tiers comptant, balance un an.

Pour une semaine seulement

ADRESSEZ-VOUS AU

"PROGRES"

Morinville, Alta.

BANQUE ROYALE DU CANADA

BUREAU CHEF MONTREAL P.Q.

Capital autorise, $10,000,000 Capital paye, 6,200,000
Fond de reserve, 7,200,000

Nous avons en main un assortiment de jolies petites banques nickelées pour amasser les petites économies à la maison. En faisant un dépot de $1.00 vous pourrez vous en procurer une à nos bureaux. Nous conservons les clefs et personne, autre que nous, est capable de les ouvrir. Quand ces petites banques seront pleines vous les apporterez, nous les ouvrirons et placerons le contenu à votre crédit. Vous pourrez rapporter votre banque et recommencer à faire d'autres économies.

Succursale de Morinville Voisin du "Morinville Store'

J. D. HAMILTON, Gerant

Grande Vente de Granit et Ferblanterie

Durant le mois de Mars a 20 p.c. de reduction



Chaudieres

Prix rég.. $1.00 pr 80c.
" " 85 cts " 65c.
" " 75 cts " 60c.
" " 50 cts " 50c.
" " 45 cts " 36c.
" " 40 cts " 32c.

Bouilloires pour Lait et Riz

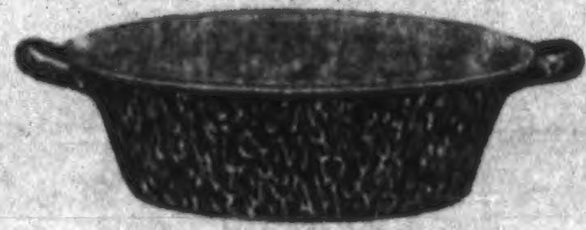
PRIX REGULIER, $1.50 pour $1.00
" " 1.00 " 80
" " .75 " .60

Bols a mains



PRIX REGULIER, 40 cts pour 32 cts
" " 35 cts " 25 cts
" " 30 cts " 24 cts

Ces reductions s'appliquent a toutes les lignes de Granit, Ferblanterie et Marchandises galvanisees



Casseroles

PRIX REGULIER, $1.00 pour 80 cts
" " .65 " 48 cts
" " .50 " 40 cts

E. H. WARD

Meubles et Ferronneries

MORINVILLE, ALTA.

Voulez-vous emprunter de l'argent?

Votre terre est-elle a vendre?

Avez-vous l'intention d'acheter une terre? Désirez vous profiter de l'augmentation phénoménale de la propriété à Edmonton et assurer le plus gros profit pour vos économies en les appliquant sur des lots à Edmonton? Voulez-vous assurer votre vie ou vos bâtisses et votre ménage contre le feu?

ADRESSEZ-VOUS A

Jos. M. Dechene

Gerant de la

Alberta Investment Limited, 152 Ave Jasper Est

Phone 4604 EN FACE DE L'EDIFICE GARIEPY P.O. Box 213

Nous méritons votre confiance. Venez me voir ou écrivez moi.